



ARCHIVES JATIANA HUF

GENÈVE

Conjoncture: l'indicateur marque un recul

Le laboratoire d'économie appliquée de l'Uni Genève confirme les tendances de la conjoncture au niveau national. L'indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT marque un recul net de l'économie genevoise. ● ATS

VAUD/GENÈVE

MORGES

Boas reprend le Grand Hôtel des Rasses

«Le directeur actuel a des problèmes de santé et ce n'était pas bien qu'un tel établissement se ferme. Pour moi, c'est surtout un coup de cœur!» Président-directeur général du Groupe Boas, dont le siège est à Morges, Bernard Russi est le fondateur de l'Association vaudoise des EMS privés. Mais depuis quelques années, Bernard Russi développe, en parallèle avec les EMS, une véritable chaîne hôtelière. Il contrôle, entre autres, Le Petit Manoir à Morges et le Twannberg (lac de Bièvre).

Boas est aussi en train de construire cinq hôtels à Crissier (103 lits), Versoix (106 lits), Saxon (120 lits), Nendaz (60 chambres et un total de 300 lits avec les appartements en PPE), et Saillon (80 chambres). De plus, le dernier obstacle a été levé par le Tribunal fédéral et Boas a obtenu le permis de construire un Acquaécopôle à Vennes (Lausanne), établissement dont la partie hôtelière abritera 131 chambres.

«C'est une région difficile, mais cet établissement est remarquable.

Nous avons rencontré les propriétaires de la PPE la semaine dernière et ils sont heureux et soulagés», expliquait Bernard Russi hier soir.

Et le nouveau propriétaire d'ajouter: «Ce sera difficile de le faire tourner, mais dans le cadre de notre groupe, nous allons exploiter toutes les synergies possibles. Nous avons envie de construire quelque chose de bien.» ● IRO

NYON

UEFA: la 1^{re} ligue en assemblée

Un an après s'être réunis au siège de la FIFA à Zurich, les délégués des clubs de 1^{re} ligue se sont retrouvés cette année au siège de l'UEFA à Nyon.

Sous la direction du président de la 1^{re} ligue Kurt Zuppingier et en présence du président central de l'ASF Peter Gilliéron

et du responsable des finances Philippe Hertig, de Trélex, seul Romand du Comité central de l'ASF, tous les rapports présentés aux délégués ont été acceptés par acclamations. L'exercice portant sur la saison 2010-2011 s'est terminé par un bénéfice de 1148.57 francs. Point principal à l'ordre du jour, les modalités et le règlement de jeu portant sur la saison 2012-2013, soit après la création de la 1^{re} ligue Promotion, ont été acceptés. ● SI

GENÈVE

Bug des composteurs à l'heure d'hiver

Le passage à l'heure d'hiver a perturbé maints appareils oranges compostant les cartes journalières ou multi-courses des CFF. Des appareils sont restés bloqués sur 3 heures du matin, hier amtin, d'autres ont gardé l'heure d'été. Avertis de l'incident, les contrôleurs ont été bienveillants. Un modèle de ces appareils est affecté par cette panne constatée dimanche dans les cantons de Genève, Berne, Soleure ou des Grisons. ● ATS

VAUD Le Parti socialiste vaudois a adoubé le conseiller d'Etat comme candidat au Conseil fédéral lors d'un congrès samedi.

Pierre-Yves Maillard candidat

Le Parti socialiste vaudois (PSV) a adoubé Pierre-Yves Maillard comme candidat au Conseil fédéral. Réuni en congrès extraordinaire samedi après-midi à Lausanne, il a soutenu le conseiller d'Etat à l'unanimité et par acclamations debout.

Les membres du PSV ont longuement applaudi Pierre-Yves Maillard, âgé de 43 ans, après avoir rappelé les qualités et les différentes étapes du parcours du «candidat à la candidature». Politicien «hors norme», modèle de «loyauté», militant au cœur des causes portées par le Parti socialiste depuis vingt ans, le chef du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) a recueilli tous les suffrages.

«Problème de luxe»

Le président du PS suisse Christian Levrat est venu soutenir Pierre-Yves Maillard, tout en précisant que le PS avait «un problème de luxe» puisqu'il dispose de candidats tous «excellents» pour le Conseil fédéral, avec Alain Berset, Stéphane Rossini et Marina Carobbio Guscetti.

Tirant un bilan «positif» des élections fédérales pour le PS, Christian Levrat a dit porter «une attention particulière» sur le canton de Vaud et son parti radical en vue du deuxième tour au Conseil des Etats. Le PRD, dont la candidate Isabelle Moret est alliée à l'UDC Guy Parmelin, s'est «soumis à l'UDC et cautionne ses affiches nauséabondes».



Selon le président du PS suisse, Christian Levrat, Pierre-Yves Maillard (photo) est un excellent candidat, à l'image des autres candidats du PS au Conseil fédéral: Alain Berset, Stéphane Rossini et Marina Carobbio Guscetti. ARCHIVES SAMUEL FROMHOLD

Expérience utile à Berne

Le parti radical doit s'attendre «à payer une addition claire de cette stratégie erronée», selon le président du PSS. Reprenant son argumentaire présenté mercredi lors de l'annonce de sa candidature, Pierre-Yves Maillard a répété ensuite son engagement à réformer la Suisse comme le canton de Vaud l'a été à la sor-

tie de la «grave crise» des années 1990.

Le conseiller d'Etat s'est défendu d'être un «étatiste», affirmant que l'Etat ne devait «pas tout régenter» car «la lourdeur bureaucratique» menace dans un tel système. Il faut laisser «de la liberté aux acteurs sur le terrain, mais le peuple doit pouvoir contrôler où va l'argent public,

a déclaré Pierre-Yves Maillard.

Production industrielle

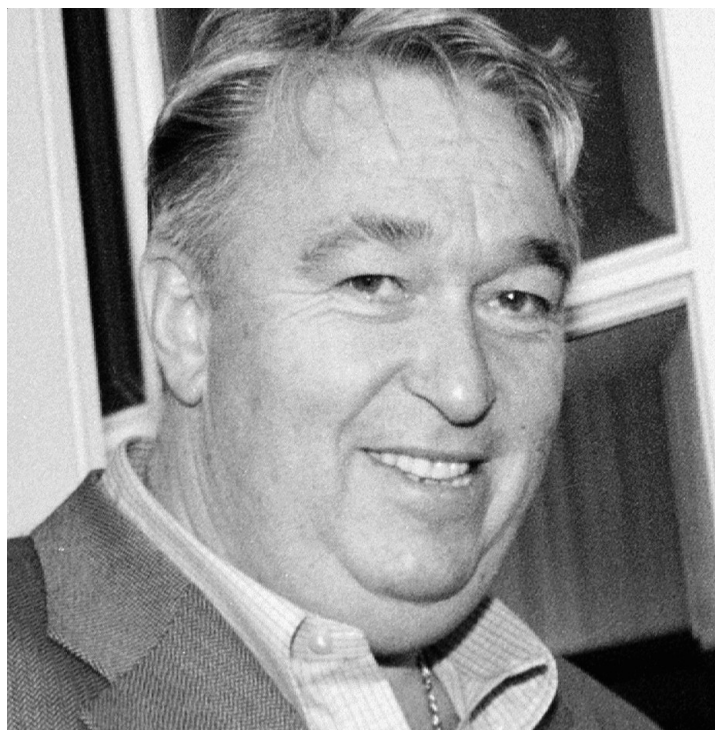
Le candidat a également plaidé pour la place économique suisse et le secteur de la production industrielle, en référence notamment à la décision de Novartis de supprimer des centaines d'emplois. Il a dénoncé «la monoculture écono-

mique», où régneraient uniquement «les centres commerciaux et les services financiers».

Les sections cantonales du PS ont jusqu'à aujourd'hui pour présenter des candidats. Le groupe socialiste se réunira le 4 novembre pour une séance extraordinaire, puis les 25, 26 et enfin le 6 décembre pour se déterminer en vue de l'élection au Conseil fédéral du 14 décembre. ●

GENÈVE Enfant de Lucens, Aimé Pouly était à la tête d'un groupe actif aussi à l'étranger.

Le créateur du pain «Paillasse» est décédé



Aimé Pouly avait reçu en 2009, le prix de «Master Entrepreneur». DR

Leader romand de la boulangerie, Aimé Pouly est décédé à 62 ans des suites d'un cancer, ont indiqué ses proches samedi. Il avait déposé un brevet en 1994 pour son pain «Paillasse» et était à la tête d'une entreprise employant plus de 750 collaborateurs.

Fils d'un paysan vaudois, il est l'aîné de trois enfants. Très tôt, il est confronté à la pauvreté. A onze ans, il est engagé à Lucens en tant que commis dans une famille de boulangers pour porter le pain à domicile après l'école, juché sur un vélo militaire.

Il découvre le métier et se décide à entamer un apprentissage à Bièvre. Il s'installe à Genève et y ouvre une première boulangerie en 1974. Deux ans plus tard, Aimé Pouly passe sa maîtrise de boulanger-pâtissier et ouvre un deuxième magasin en 1977.

Il dépose le brevet pour son pain «Paillasse» cuit au feu de bois en 1994. Cette baguette torsadée et croustillante a suscité depuis près de 80 imitations.

Questionné sur le nom de ce pain, Aimé Pouly avait raconté: «Autrefois, les boulangers se reposaient sur une paillasse, un simple matelas en paille, pendant que la pâte à pain levait. Et comme le pain Paillasse a besoin d'un long temps de fermentation, son nom était tout trouvé!»

1200 points de vente

Parmi ses nombreux clients, l'armée suisse fait aussi confiance à son savoir-faire. Elle lui demande de livrer 160 000 sandwiches en un week-end, à l'occasion du meeting aérien de Payerne de 2004.

Son groupe compte actuellement 70 boulangeries en Suisse

romande, 300 boulangers franchisés en Suisse et environ 700 dans une quinzaine de pays. Cela représente quelque 1200 points de vente.

Métier complexe

«Le métier de la boulangerie est complexe et c'est ce qui fait son charme, avait expliqué Aimé Pouly. Il allie des investissements humains et matériels lourds avec une clientèle volatile (...) Si l'on y ajoute le fait que la plupart des produits ont une durée de vie qui n'excède pas quelques heures, on comprendra combien sont nombreux les obstacles à surmonter pour rendre une entreprise florissante.»

Amateur de belles voitures, Aimé Pouly s'était vu décerner en octobre 2009 le prix du «Master Entrepreneur» récompensant le travail de toute une vie. ● ATS